

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 12 (1955)
Heft: 9

Rubrik: "Entre nous soit dit!"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, septembre 1955

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 20 ct.

12me année

No 9

«Entre nous soit dit!»

Il est, en général, très sympathique, modeste, affable et d'une surprenante simplicité! Vous l'avez reconnu, sans doute! Ce sont là les qualités qui distinguent le vrai champion!

Car, pour confirmer la règle, il y a aussi de faux champions, orgueilleux, égoïstes et méprisants; de ces «il n'y en n'a point comme nous» qui sont la galle du sport et les plus solides soutiens des détracteurs de l'éducation physique!

S'ils sont heureusement assez rares, il convient toutefois de ne pas sous-estimer leur néfaste influence tant il est vrai que l'homme est plus enclin à suivre le mauvais exemple que le bon! Précédant de quelques semaines la chute du record suisse du 800 m. du Dr Paul Martin, celle du record du monde de cette même discipline fut l'œuvre de deux champions également sympathiques. On pouvait croire que le temps de 1'46"6 de l'Allemand Harbig ne serait jamais égalé tant cette performance nous paraissait extraordinaire!

Or le Belge Le Moens et le Norvégien Boysen — que nous avions admirés à Berne l'année dernière — se sont si bien stimulés et entraînés mutuellement qu'ils furent tout surpris, en franchissant la ligne d'arrivée, d'apprendre qu'ils venaient de pulvériser le record d'Harbig en l'abaissant respectivement à 1'45"7 et 1'45"9!

On raconte à propos de Boysen qu'il était une fois de passage dans une petite localité de Suède où se tenait précisément un meeting d'athlétisme. Sans être sollicité aucunement, le célèbre coureur mit spontanément ses services à la disposition des organisateurs et ne voulut accepter aucune rétribution, ni en espèces, ni en nature!

Puis il s'en fut, laissant derrière lui le souvenir lumineux d'un grand cœur généreux et désintéressé, d'un cœur de vrai champion!

L'Oasis, le 28 septembre 1955.

Francis Pellaud.

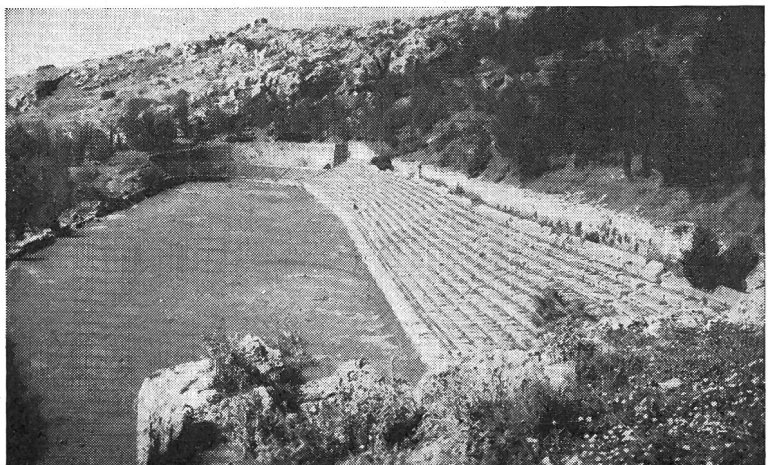
Sanctuaire - Théâtre - Gymnase

...Palestre et stade d'un «Centre médico-sportif» de l'antiquité?

Si l'histoire nous indique la place que jouait la «Gymnastique» dans la Grèce antique, et si elle montre combien les exercices corporels ont eu d'influence sur la civilisation d'alors, il faut avoir eu le privilège de voir sur place les «témoins» de la dite civilisation pour se rendre compte que tout cela répond à une réalité.

Telle est l'impression première que notre voyage en Hellade nous a laissée et qui n'a fait que se confirmer au fur et à mesure de nos «découvertes».

Dans tous les anciens lieux sacrés que nous avons parcourus, la position respective des vestiges: temple ou sanctuaire, gymnase, palestre, stade et théâtre, était là pour nous montrer que la gymnastique et les arts faisaient partie — sur un plan égal — de la vie de la Cité. Et la contemplation des chefs-d'œuvre de la sculpture — qui fait partie du patrimoine de tous les hommes — nous a prouvé que c'est la vision des athlètes sur le stade qui a inspiré les plus grands artistes. Ces athlètes qui participaient aux diverses compétitions dans le plus simple appareil, car rien ne devait gêner la vue du corps humain en pleine action. A ce propos,



Le stade de Delphes. Longueur de la piste: 178,35 m.; largeur: 25,60 m. C'est sur ce stade que se déroulaient, tous les 4 ans, les «Jeux pythiques» dédiés à Apollon. 7000 spectateurs trouvaient place sur les gradins et le surplus s'installait sur les pentes gazonnées.